

Tout Renzo Piano

Exceptionnelle monographie de Philip Jodidio, consacrée à l'architecte Renzo Piano. Un must.

L'ouvrage nécessite une table de lecture: un format de 31 x 39 cm, très avantageux pour la photo, et plus de 500 pages dont on sent au bout des mains l'énorme poids. Spécialiste reconnu de l'architecture – il publie, chez Taschen, le troisième volume d'*Architecture Now!*, magnifique état des lieux de l'architecture contemporaine –, Philip Jodidio offre à Renzo Piano une monographie à la hauteur de son talent. Que salua à sa façon, en 1998, le jury du prestigieux Pritzker Price, évoquant alors, à propos de son lauréat, «*l'un des architectes actuels, et même des siècles antérieurs, à être doué de la sensibilité la plus diversifiée*».

Cette absence de modèle chez Piano, de cadre dans lequel s'insérer confortablement, Jodidio la souligne à grand renfort de croquis, de plans et de photographies d'une beauté renversante. Quarante années y sont convoquées, des débuts, en 1966, d'un jeune architecte italien formé à l'école de Milan, issu d'une famille de bâtisseurs – les père, grand-père et oncles sont architectes... –, jusqu'aux projets actuels.

Ces derniers, menés par un staff d'une centaine de collaborateurs, donnent une idée de la place que Piano occupe dans le domaine de l'architecture internationale puisqu'ils portent sur le futur gratteciel du New York Times et la London Bridge Tower, immeuble destiné à devenir le plus haut d'Europe.



Centre culturel Tjibaou à Nouméa.
Photo Taschen.

De la complexité du Centre Pompidou à la simplicité formelle de la Fondation Beyeler à Bâle, de l'attachement à une poésie locale que traduit le Centre culturel Tjibaou à Nouméa jusqu'au remarquable investissement technologique de l'aéroport de Kansai, installé sur une île artificielle au large du Japon – placé dans l'épicentre du tremblement de terre de Kobé, pas une seule vitre de l'aérogare n'a été brisée grâce à un efficace système de réajustement par pistons hydrauliques: le parcours de Piano se révèle effectivement multiforme, et assez insaisissable.

«*L'une des grandes beautés de l'architecture est qu'à chaque fois c'est comme si la vie repartait*», dit-il. Une vie en quête d'éternelle légèreté, remarquablement traduite dans cet ouvrage. **S.H.**

Renzo Piano, par Philip Jodidio, chez Taschen. 528 pages. 99, 99€.

N° 77 - Du samedi 25 juin 2005 au vendredi 1^{er} juillet 2005